

# JOURNEE INTERNATIONALE DU DROIT DES FEMMES 8 MARS

## DISCOURS DEVANT LA STELE DE RIEUCROS

A l'appel de l'Association pour le Souvenir du Camp de Rieucros et du CIDDF de Lozère, des discours ont été prononcés devant la stèle de Rieucros, route de Rieucros à Mende.

### Cérémonie pour les droits des femmes ce samedi 7 mars à la stèle de Rieucros à Mende

On nous communique : "Comme chaque année, le CIDFF de Lozère et l'Association pour le *Souvenir du Camp de Rieucros* se réuniront à l'occasion de la journée internationale pour les droits des femmes. Cette cérémonie se déroulera ce samedi 7 mars à 11h à la stèle de Rieucros, route de Rieucros à Mende. Celle-ci sera l'occasion de nouveau de se recueillir en souvenir des femmes qui ont été internées au début des années quarante dans le camp pour maintenir la mémoire et dénoncer ces rétentions. Des femmes que l'on appelait les "indésirables" : exilées politiques, compagnes de républicains espagnols, juives, communistes, syndicalistes allemandes, autrichiennes et... françaises étaient retenues dans ce camp avant d'être déportées pour certaines. Pour rappel, le 8 mars 1940, les femmes internées organisèrent au camp plusieurs jours de fête avec des spectacles et une exposition. Venir à proximité de ce camp nous interpelle sur ce qui peut se passer dans notre actualité. Cette cérémonie est ouverte à tout citoyen- citoyenne

*La Lozère Nouvelle du 5 mars 2020*

### Discours de Anne-Marie Savajol-Artes Présidente de l'Association pour le Souvenir du Camp de Rieucros 8 mars 2020

En s'adressant aux Femmes Olympe de Gouges disait ou plutôt clamait :- *Quelles que soient les barrières que l'on vous oppose, il est en votre pouvoir de les affranchir. Vous n'avez qu'à le vouloir* Des mots qui datent mais qui n'ont rien perdu de leur force.

Ici à Rieucros des femmes venues de différents pays ont été privées de liberté pour différents prétextes. Elles transportaient avec elles, des rêves, des utopies, des idées avec l'espoir d'un monde meilleur parce que plus juste. INDESIRABLES aux yeux de l'état français de l'époque quand elles franchissaient le portail qui les enfermait dans ce lieu hostile.

La privation de liberté ne les abattait pas, au contraire, elles s'organisaient convaincues de la force de leur engagement. Elles ont résisté, elles continuent de nous montrer le chemin.

L'égalité des femmes est un combat permanent. Nous le constatons aujourd'hui encore.

Tous les droits acquis dans tous les domaines, peuvent être remis en cause.

L'Histoire continue de s'écrire.

Nous devons toutes et tous ensemble-Résister- et continuer le combat.

**Discours de Christine Chapelle Présidente du CIDFF**  
**8 mars 2020**

Depuis plusieurs années, à l'occasion du 8 mars journée Internationale du Droits des Femmes, l'association « Pour le Souvenir du Camp de Rieucros » et le « Centre d'Information du Droits des Femmes et des Familles » viennent déposer une gerbe sur la stèle du camp de Rieucros, en mémoire de ces femmes internées dans ce camp, qui malheureusement, détient, le triste record d'être le 1er camp d'internement pour les étrangers, a avoir été créé le 21 janvier 1939 en France par des Français avant la déclaration de la 2ième guerre mondiale,

En automne 1939 ce sont des femmes espagnoles qui sont internées dans ce camp pour leurs opinions politiques, puis militantes communistes, des allemandes opposées au régime NAZI, des tchécoslovaques, des italiennes, des françaises opposées au régime de Vichy, des polonaises, des juives dont une trentaine ont été déportées à Auschwitz, ces femmes sont appelées « Indésirables », « suspectes »,

Cette année, le thème de la journée du 8 mars est : « Génération Égalité » alors je vais reprendre un peu , l'historique de ce camp,

Début 1939, ce fut un camp pour hommes : des anti-fascistes allemands, des républicains espagnols, des membres des brigades internationales etc.....furent internés dans ce camp,

Femmes et Hommes se sont retrouvés dans ce camp de Rieucros pour les mêmes raisons : résistants au Nazisme, au fascisme.....des femmes et des hommes qui luttent ensemble pour la liberté. Cette liberté qui nous est si cher, cette liberté qui s'arrête là ou commence celle des autres, c'est à dire dans le respect et la reconnaissance de l'autre.

L'article 1er de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme du 10 décembre 1948 est : «Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. »

Ensemble, femmes et hommes formons l'humanité. J'espère que ce n'est pas nos morphologies différentes qui font barrage à l'Égalité parce que ce 1er article de la Déclaration Universelle des Droits de l'homme, serait bien mise à mal.

Ensemble, femmes et hommes, au travers d'actes citoyens, éliminons nos comportements sexistes, nos regards craintifs ou jugeant sur la différence.

Que nous soyons grand , petit, maigre, gros, de couleur de peau différentes ou de cultures différentes. Femmes et hommes, sommes libres et égaux en dignité et en droits.

Il y a une sculpture, sur une pierre dans le camp, faisant apparaître un profil de soldat, peut être deux mains qui se serrent et deux dates 1789-1939 qui fait référence à la Révolution française et c'est de cette révolution qu'est née notre devise nationale que nous devons porter comme un étendard dans nos vies :

**LIBERTE EGALITE FRATERNITE**